

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1998-11-01

Service d'Information 1998, No. 11

SOMMAIRE

- 98/198 - Situation de *Diabrotica virgifera* dans la région OEPP: premiers signalements en Bulgarie et au Montenegro (YU)
- 98/199 - La rouille de l'eucalyptus (*Puccinia psidii*) constitue-t-elle une menace?
- 98/200 - Situation d'*Anoplophora glabripennis* en Amérique du nord
- 98/201 - Prospection sur les Scolytidae susceptibles d'être introduits en France avec du bois importé
- 98/202 - Interceptions d'insectes exotiques sur le bois de calage et des matériaux d'emballage en bois au Canada
- 98/203 - Situation de plusieurs organismes de quarantaine en Allemagne en 1997 et 1998
- 98/204 - 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR)
- 98/205 - Mise à jour sur la situation du feu bactérien en Emilia-Romagna (Italie)
- 98/206 - Situation d'*Erwinia amylovora* en Espagne
- 98/207 - Situation du feu bactérien en Yougoslavie
- 98/208 - Les géminivirus sur tomate au Brésil
- 98/209 - Caractérisation partielle du Sinaloa tomato leaf curl geminivirus
- 98/210 - Tomato chlorosis virus: un nouveau clostérovirus transmis par les aleurodes
- 98/211 - Etudes sur le peach mosaic virus
- 98/212 - Prospection sur les mineuses en Grèce
- 98/213 - Survie de *Liriomyza huidobrensis* à l'extérieur
- 98/214 - *Xanthomonas vesicatoria* à Antigua, Grenade, St Kitts et Sainte-Lucie
- 98/215 - Etudes sur la gamme d'hôtes du High Plains virus
- 98/216 - 51ème Symposium international sur la protection des végétaux
- 98/217 - Service de documentation électronique de l'OEPP: de nouveaux fichiers sont disponibles
- 98/218 - Visitez le site Web de l'OEPP: www.eppo.org

OEPP *Service d'Information*

98/198 Situation de *Diabrotica virgifera* dans la région OEPP: premiers signalements en Bulgarie et au Montenegro (YU)

La situation de *Diabrotica virgifera* (liste A2 de l'OEPP) en Europe centrale a été détaillée au cours de la réunion du Groupe d'experts ad hoc de l'OEPP sur *Diabrotica virgifera* qui s'est tenue conjointement à l'Atelier international de l'IWGO (Rogaška Slatina, SI, 1998-11-27/28). En résumé, *D. virgifera* se dissémine toujours en Europe centrale, mais à un rythme plus faible que les années précédentes. Néanmoins, le nombre d'adultes piégés dans les pays infestés indique que les densités de population augmentent. Comme les années précédentes, aucun dégât économique n'a encore été observé sur maïs, sauf dans les parties de Serbie où le ravageur a été trouvé initialement. Par contre, le nombre d'insectes capturés dans certaines parties de Roumanie et de Croatie (à proximité de la zone de Serbie où des dégâts économiques sont observés) suggère que l'on peut s'attendre à des dégâts économiques dans un proche avenir. Les nouvelles informations sur la dissémination de *D. virgifera* sont ses signalements en Bulgarie et au Montenegro (YU), ainsi que la capture de 7 adultes en Italie (voir RS 98/161 de l'OEPP), qui représente un "bond" important de cet insecte en direction des pays d'Europe de l'ouest. Des extraits du rapport de la réunion sont présentés ci-dessous.

Autriche

44 pièges à phéromones ont été placés le long des frontières avec la Slovénie et la Hongrie et tous ont donné des résultats négatifs.

Bosnie-Herzégovine

En Bosnie-Herzégovine, la culture du maïs couvre environ 200 000-250 000 ha, et est surtout pratiquée dans le nord et le nord-est du pays. *D. virgifera* a été trouvé pour la première fois en 1997 dans des zones adjacentes à la Serbie et à la Croatie. Une prospection sur *D. virgifera* a commencé en juillet 1998 à l'aide de pièges à phéromones et de pièges jaunes gluants dans la fédération de Bosnie-Herzégovine, dans les cantons de Posavina, Tuzla-Podrinje (situés dans le nord près des frontières croates et serbes) et de Una (dans l'ouest). *D. virgifera* a été piégé uniquement dans les cantons de Posavina et Tuzla-Podrinje. Le ravageur a été trouvé dans la région entourant Tuzla (près de Doboj, Gracanica et autour de Zvornik) et dans le nord, le long de la rivière Sava (près d'Orasje). Les populations ont augmenté par rapport à l'année précédente, surtout dans la région située près de la rivière Sava (frontière avec la Croatie). On estime que *D. virgifera* se dissémine le long des rivières et des routes, à partir de l'est et du nord du pays vers le centre. Aucun dégât causé par les larves n'a été observé. Des dégâts mineurs causés par les adultes sur les filets du maïs ont été observés près d'Orasje (le long de la rivière Sava).

En 1998, des pièges ont été placés dans les zones serbes de Bosnie-Herzégovine près des localités suivantes: Bijeljina, Zvornik, Brcko, Pelagicevo, Doboj et Banjaluka. 2858 adultes ont été capturés au total. Les effectifs les plus importants ont été trouvés dans la zone orientale (Bijeljina, Brcko). Un seul adulte a été trouvé dans une localité près de Banjaluka. On pense que le ravageur se dissémine le long de la rivière Sava, et plus rapidement vers l'ouest que vers le sud. Vu le nombre d'insectes capturés dans la partie orientale, les populations ont probablement atteint le niveau économique; par contre, aucun dégât n'a été signalé.

OEPP *Service d'Information*

Bulgarie

Le maïs est une culture importante en Bulgarie et il est cultivé principalement dans le nord du pays. 480 000 ha de maïs étaient cultivés en 1987. Un programme de piégeage a débuté en Bulgarie suite au premier Atelier de l'IWGO à Graz (AT) en 1995. Des pièges à cucurbitacine ont été utilisés en 1995 et 1996, et des pièges à phéromones en 1997. Des inspections au champ ont également été conduites. Tous les résultats ont été négatifs entre 1995 et 1997. En 1998, 220 pièges à phéromones et 180 pièges jaunes gluants ont été placés le long des frontières nord et ouest. Ces pièges étaient inspectés une à deux fois par semaine. Les trois premiers adultes de *D. virgifera* ont été piégés le 7 août (et le dernier le 30 septembre). 156 adultes ont été piégés au total. Les insectes ont été trouvés dans le nord-ouest, à proximité des frontières serbe (YU) et roumaine (le long du Danube). Le plus grand nombre d'insectes a été capturé près de Bregovo. La surface infestée en 1998 est estimée à 200 km². Il s'agit du premier signalement de *D. virgifera* en Bulgarie.

Croatie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois dans l'est de la Croatie en 1995. Un adulte a été capturé dans un piège à cucurbitacine, mais on pense désormais que le ravageur était probablement déjà présent dans une zone s'étendant jusqu'à environ 30 km de la frontière yougoslave et située au sud de la rivière Bosut. En 1996, le ravageur s'est disséminé vers l'ouest (80 km de la frontière yougoslave) et des adultes ont été capturés sur environ 6000 km². En 1997, la zone de capture d'adultes atteignait 9000 km² et le front du foyer se situait à 100 km de la frontière yougoslave. En 1998, des paires de pièges à phéromones et de pièges jaunes gluants ont été placées à 138 sites. 64 sites étaient situés dans la zone précédemment infestée, 37 le long de la ligne de dissémination (selon les données de 1997) et 37 profondément dans la zone non infestée. La surveillance a commencé le 25 juin, la première capture a eu lieu le 26 juin et la dernière le 21 septembre. 3368 adultes ont été piégés au total (mais ce nombre augmentera peut-être car toutes les données ne sont pas encore disponibles). On estime à 1,3 l'augmentation de la densité de population entre 1997 et 1998. En 1998, *D. virgifera* s'est disséminé vers l'ouest (trouvé dans deux nouvelles localités, Nova Gradiška and Gornji Varoš) et sur une distance de 37 km le long de la rivière Sava (jusqu'au village de Gornji Varoš, à 150 km de la frontière yougoslave et 150 km de la Slovénie). Dans la partie médiane de la ligne de dissémination (au centre de la Croatie), *D. virgifera* s'est disséminé de seulement 8 km vers l'ouest. Aucune dissémination n'a été observée dans le nord du pays le long de la frontière hongroise. Des adultes ont été trouvés pour la première fois en 1998 dans une zone marécageuse du nord de la Croatie (Kopacki Rit) à proximité de la Hongrie. Ces marécages ont peut-être ralenti la dissémination de *D. virgifera* mais ils ne l'ont pas empêchée. On estime à présent que *D. virgifera* peut être piégé dans une zone d'environ 9500 km² (où 200 000 ha de maïs sont cultivés). En 1998, les dégâts sur les racines de maïs ont été évalués à Otok (Slavonie, dans l'est de la Croatie près de la Serbie). Dans une parcelle non traitée, les dégâts moyens atteignaient 3 (sur une échelle de 1 à 9). Cependant, aucun impact sur le rendement n'a été observé. Il faut souligner qu'aucun dégât économique n'a été observé en Croatie en 1998.

OEPP *Service d'Information*

Hongrie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois en Hongrie en 1995 dans le sud du pays. Il s'est disséminé vers le nord en 1997 (jusqu'à 100-120 km de la frontière yougoslave). En 1996-1997, on estimait que le ravageur s'était disséminé de 40 km vers le nord et qu'environ 10 000 km² étaient potentiellement infestés. Il est désormais présent dans les comtés suivants: Baranya (Villány, Boly), Bács-Kiskun (Kecskemet), Csongrád (Szeged, Csanádpalota, Maroslele-Makó) et Békés (Mezőkovacsháza, Mezöhegyes, Battonya, Csnádapáca). Les populations les plus importantes étaient trouvées dans les comtés de Békés et de Csongrád. Des larves causant des dégâts légers aux racines ont été observées pour la première fois près de Szeged (comté de Csongrád), mais sans aucun impact sur le rendement du maïs. En 1998, le programme de surveillance a été conduit dans des zones infestées, dans des zones non infestées (suivant les résultats de 1997) et le long du front de dissémination. Il a montré que la dissémination a été très lente en 1998 mais que les populations ont augmenté. Un accroissement des populations a été signalé dans les régions suivantes: Baranya (Villány, Boly), Bács-Kiskun (Kunbaja, Bácsalmás), Csongrád (Szeged, Csanádpalota, Nagylak) et Békés (Mezöhegyes). Dans la région de Szeged, des dégâts larvaires légers ont été observés, mais aucun impact sur le rendement n'a été signalé. *D. virgifera* ne s'est pas disséminé vers le nord en 1998 (la ligne de front se situe toujours à environ 120 km de la frontière yougoslave), mais il s'est disséminé lentement vers l'ouest.

Italie

Suite à l'établissement et à la dissémination de *D. virgifera* en Yougoslavie, un programme d'alerte a été mis en place en Italie afin de pouvoir prendre des mesures d'éradication et d'enrayement en cas de découverte du ravageur. Un programme de surveillance a été mis en place dans le nord-est du pays avec 12 sites de piégeage en 1997 et 20 sites en 1998 (1 à 10 pièges à phéromones par site). Des champs de maïs ont été choisis dans les régions où le maïs est souvent cultivé de façon continue et près des points d'entrée potentiels (aéroports, firmes ayant des échanges commerciaux avec les pays infestés etc.). Aucun *D. virgifera* n'a été trouvé en 1997. En 1998, les 7 premiers spécimens de *D. virgifera* ont été piégés entre le 21 juillet et le 13 août dans des champs de maïs de Tessera, près de l'aéroport international de Venezia (Marco Polo). 3 adultes ont été capturés dans un piège et les autres dans 4 pièges séparés. La distance la plus courte entre les sites de piégeage et l'aéroport était de 500 m. Des mesures ont été appliquées pour essayer d'éradiquer le ravageur ou d'empêcher sa dissémination. Dans la zone où *D. virgifera* a été trouvé (1000 ha) et aux environs (5-10 km autour du foyer), un quadrillage d'échantillonnage (1 km x 1 km) sera mis en place et des traitements seront appliqués si *D. virgifera* est trouvé (il faut toutefois noter qu'aucun produit homologué n'est disponible) et la culture continue du maïs sera interdite. Une deuxième zone de piégeage (5 x 5 km) sera établie 10 km au delà de la première. Par ailleurs, le mouvement de parties fraîches de maïs et de sol à partir des zones infestées est interdit. Il s'agit du premier signalement de *D. virgifera* in Italie (voir RS 98/161 de l'OEPP). Ce signalement est inattendu car si le ravageur se disséminait vers l'ouest à partir du foyer du bassin du Danube, il aurait dû être d'abord observé en Slovénie, en Autriche ou dans l'ouest de la Croatie. En fait, l'origine des introductions n'est pas connue. On évoque la possibilité d'un transport aérien à partir des Etats-Unis ou d'un transport routier à partir du bassin du Danube.

OEPP *Service d'Information*

Roumanie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois en 1996 à Nadlac (district d'Arad – ouest du pays, près de la Hongrie) dans des pièges jaunes gluants. En 1997, *D. virgifera* a été capturé principalement dans les districts d'Arad, Timis, Caras-Severin et Mehedinti, et la surface potentiellement infestée était estimée à 10 000 km². En 1998, le programme de surveillance a débuté le 25 juin dans 11 districts sur 240 sites de piégeage (chaque site ayant des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants). De petits nombres de *D. virgifera* ont été capturés dans deux nouveaux districts (Bihor et Hunedoara) ce qui montre que le ravageur continue de se disséminer vers l'est et le nord-est, principalement le long des rivières Mures, Dunarea (Danube) et Timis. On estime à environ 12 000 km² la zone potentiellement infestée. L'augmentation des densités de population a été signalée. Le nombre d'adultes capturés approchait le seuil économique (selon l'expérience des Etats-Unis) dans certaines zones mais aucun dégât économique n'a encore été observé en Roumanie.

Slovaquie

En 1998, 37 pièges ont été placés le long de la frontière avec la Hongrie et aucun *D. virgifera* n'a été capturé.

Slovénie

Un programme de surveillance est opérationnel depuis 1995 dans le nord-est et le sud-ouest de la Slovénie, c'est à dire deux zones de culture intensive du maïs près de la Hongrie et de la Croatie. *D. virgifera* n'a pas été trouvé en Slovénie jusqu'à présent. Le programme de surveillance sera intensifié l'année prochaine en raison des découvertes en Italie.

Yougoslavie

Il faut rappeler que *D. virgifera* a été signalé pour la première fois en Europe à Surcin, près de l'aéroport de Belgrade en 1992-1993. En 1998, l'utilisation de 900 pièges à phéromones a permis d'observer que *D. virgifera* continue à se disséminer vers le sud. On estime que la zone infestée en Serbie était de 0,5 ha en 1992, 6 ha en 1993, 60 ha en 1994, 275 ha en 1995, 10 787 ha en 1996, 15 695 ha en 1997 et 21 230 ha en 1998. Par contre les dégâts n'ont été signalés que près de Belgrade, Pozarevac, Novi Sad, et Vršac. La zone infestée s'est étendue l'année dernière et s'étend désormais en direction des frontières de la Croatie (à l'ouest) et de la Roumanie (à l'est). On estime à environ 10 000 ha la surface sur laquelle des dégâts sont observés. Les résultats de prospections conduites dans le sud de la région de Backa (autour de Novi Sad) ont montré que les niveaux de population augmentent toujours. Des infestations importantes ont eu lieu dans la partie orientale du sud Backa comme en 1997, et les différences précédemment observées entre les parties orientale et occidentale de cette région tendent à disparaître. Des symptômes étaient visibles dans les champs de maïs.

Il est important de noter que *D. virgifera* a été trouvé **pour la première fois au Montenegro**. Quelques adultes ont été piégés dans trois localités (près de Bijelo Polje dans le nord du Montenegro) le long d'une voie de chemin de fer.

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1998-11.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, dissémination **Codes informatiques:** DIABVI, BG, YU

OEPP *Service d'Information*

98/199 La rouille de l'eucalyptus (*Puccinia psidii*) constitue-t-elle une menace?

Une étude (Coutinho *et al.*, 1998) a été récemment publiée sur la rouille de l'eucalyptus causée par *Puccinia psidii* (plantes hôtes, répartition, biologie etc.). Une caractéristique remarquable de cette maladie est qu'elle n'est pas présente sur eucalyptus dans leurs centres d'origine, mais essentiellement en Amérique du sud et en Amérique centrale. Elle vient apparemment à l'origine de Myrtaceae d'Amérique du sud, où elle a ensuite attaqué l'eucalyptus. *Puccinia psidii* a été décrit pour la première fois sur *Psidium pomiferum* au Brésil en 1884. Il a été décrit formellement sur *Eucalyptus citriodora* en 1944 (même si des observations avaient déjà été faites en 1912), et le premier foyer grave a eu lieu en 1973 dans l'état d'Espirito Santo où les pertes ont été constatées principalement dans les pépinières et les jeunes plantations d'eucalyptus. Les eucalyptus atteints présentent des urédies sous forme de pustules dorées sur les branches et les pousses terminales ainsi que sur les jeunes feuilles. Cette rouille tue rarement les eucalyptus, sauf dans les taillis d'eucalyptus très sensibles. Les arbres continuellement réinfectés se rabougrissent. *P. psidii* a un cycle de développement macrocyclique et est considéré comme autoïque. La présence d'eau libre pendant plus de 3 h et des températures de 18°C à 23°C sont favorables aux cycles urédinaux, et la production de téléospores est favorisée par des températures voisines de 25°C. Les urédospores sont disséminées par la pluie, les insectes et le vent. Pour plus de détails sur la biologie du champignon, voir Coutinho *et al.*, 1998. Des fongicides peuvent être utilisés pour lutter contre la maladie (mancozèbe, triadiménol, triforine, oxycarboxin, diniconazole) et des génotypes résistants peuvent être utilisés.

Gamme d'hôtes

P. psidii est signalé uniquement sur Myrtaceae, et Coutinho *et al.* (1998) donnent une liste complète des hôtes connus. Cette rouille peut attaquer: *Callistemon speciosus*, *Eucalyptus* spp. (au moins 14 espèces), *Eugenia* spp., *Melaleuca leucodendron*, *Pimenta* spp., *Psidium guajava* (goyave) et autres *Psidium* spp., *Syzygium jambos*, *Myrcia* spp. La spécificité d'hôtes semble variable; l'existence de races ou de formes spéciales a été suggérée mais cela reste à étudier.

Répartition géographique

La répartition géographique est donnée pour tous les hôtes. Trois signalements isolés de rouille sur *Eucalyptus* ont été faits en Afrique du Sud, à Taïwan et en Inde mais les espèces n'ont pas pu être identifiées précisément. Ces signalements restent non confirmés.

Afrique: Afrique du Sud (non confirmé).

Asie: Inde (non confirmé), Taïwan (non confirmé).

Amérique du nord: Etats-Unis (sud de Florida).

Amérique du sud: Argentine, Brésil, Colombie, Equateur, Paraguay, Uruguay, Venezuela.

Amérique centrale et Caraïbes: Cuba, Jamaïque, Porto Rico, République dominicaine, Trinidad.

OEPP *Service d'Information*

Les auteurs concluent que *P. psidii* représente une menace sérieuse pour les plantations d'eucalyptus dans de nombreuses régions du monde et que des études supplémentaires sur la taxonomie, la gamme d'hôtes, le cycle de développement et le processus d'infection sont indispensables.

Source: Coutinho, T.A.; Wingfield, M.J.; Alfenas, A.C.; Crous, P.W. (1998) Eucalyptus rust: a disease with the potential for serious international implications.

Plant Disease, 82(7), 819-825.

Mots clés supplémentaires: quarantaine

Codes informatiques: PUCCPS

98/200 Situation d'*Anoplophora glabripennis* en Amérique du nord

En 1996, *Anoplophora glabripennis* a été signalé pour la première fois aux Etats-Unis (état de New York: Brooklyn et Amityville) sur des arbres de parcs et de rues (voir RS 96/214 de l'OEPP). Cet insecte est originaire d'Asie; il est présent en Chine, au Japon et en Corée. Ses larves se nourrissent sur de nombreuses espèces de feuillus (par ex. *Acer*, *Aesculus hippocastanum*, *Alnus*, *Morus*, *Populus*, *Robinia*, *Salix*, *Ulmus*). La lutte chimique ne peut pas être utilisée en pratique car cet insecte passe la plupart de son cycle de développement à l'intérieur du bois, et aucun piège spécifique n'est disponible pour le moment. Le ravageur était toujours présent dans l'état de New York en 1998. Des mesures d'éradication comprenant l'élimination et la destruction des arbres infestés ont été prises. On estime que les mesures prises dans l'état de New York ont coûté plus de 4 millions USD. En juillet 1998, *A. glabripennis* a été détecté à Chicago (à Ravenswood), Illinois. En septembre 1998, on estimait qu'environ 300 arbres étaient infestés (ou potentiellement infestés). Outre ces deux foyers, on peut signaler qu'*A. glabripennis* a été trouvé ("intercepté") dans 26 entrepôts dispersés dans 14 états du pays. On pense que ces deux introductions sont peut-être liés à du bois d'emballage et du bois de calage provenant de Chine. Des mesures intérimaires demandent que les palettes en bois provenant de Chine subissent une fumigation ou un traitement pour empêcher toute introduction.

Le Canada s'inquiète également beaucoup de ce ravageur, et le service canadien des forêts a publié plusieurs brochures d'information. Une interception d'*A. glabripennis* au Canada avait été signalée en 1992. En 1997, *A. glabripennis* a été intercepté en British Columbia et en Ontario sur des bobines en bois (pour des câbles) et d'autres matériaux d'emballage en bois (par ex. associés avec des tubes métalliques). En juin 1998, un adulte vivant d'*A. glabripennis* a été trouvé dans un entrepôt à Waterloo (Ontario). On estime qu'il est arrivé sur une cargaison provenant de Chine. Le service canadien des forêts exprime de fortes inquiétudes sur les risques d'introduction d'organismes nuisibles exotiques avec du bois de calage et du bois d'emballage. Par ailleurs, la Russie a récemment ajouté ce ravageur à sa liste de quarantaine.

OEPP *Service d'Information*

Source:

INTERNET

Site web de l'USDA-APHIS

<http://aphis.usda.gov/ao/pubs/fsal.html> (protection des végétaux et quarantaine, 1998-09)

<http://aphis.usda.gov/ao/alb/albmap.html> (carte - introductions et interceptions)

Site web de NAPIS

<http://www.ceris.purdue.edu/napis/pests/alb/mgif/alball.gif> (cartes des Etats-Unis)

<http://www.ceris.purdue.edu/napis/pests/alb/mgif/albne.gif> (détails pour l'Etat de New York et les états voisins)

<http://www.ceris.purdue.edu/napis/states/il/news98/sr980701.txt> (première découverte à Chicago, 1998-07-17)

<http://www.ceris.purdue.edu/napis/states/il/news98/sr980403.ny> (situation dans l'Etat de New York)

Site web du département de l'agriculture de l'Illinois

<http://www.agri.state.il.us/beetle.html> (situation à Chicago)

Site web de l'Université d'Illinois

http://www.aces.uiuc.edu/longhorned_beetle/ (images)

Canadian Forest Service Web site

<http://www.pfc.cfs.nrcan.gc.ca/health/exotics.htm> (Allen, E.A. (1998) Exotic insect interceptions from wooden dunnage and packing material)

<http://www.pfc.cfs.nrcan.gc.ca/biodiversity/exotics/> (Humble, L.M.; Allen, E.A.; Bell, J.D. (1998) Exotic wood-boring beetles in British Columbia: interceptions and establishments)

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: ANOLSP, CA, US

98/201

Prospection sur les Scolytidae susceptibles d'être introduits en France avec du bois importé

Une prospection a été effectuée en France afin de détecter les éventuelles introductions nouvelles de scolytes dans les importations de bois. Des pièges à phéromones (Lindgren Funnel) contenant 5 phéromones d'agrégation (*Dendroctonus brevicomis*, *D. frontalis*, *D. ponderosae*, *D. pseudotsugae* et *Ips pini* - tous sur la liste A1 de l'OEPP) ont été installés en avril 1997, le long des côtes atlantique et méditerranéenne près des principaux ports d'entrée des importations de bois. Les pièges ont été inspectés toutes les semaines jusqu'au début d'octobre 1997. Les résultats montrent une grande diversité de Scolytidae mais **aucune** espèce exotique n'a été capturée. Les Scolytidae suivants ont été trouvés:

Orthotomicus erosus (84%), *Ips sexdentatus* (Annexe II/B de l'UE - 12%), *Leperesinus fraxini* (1,1%), *Xyleborus saxeseni* (0,8%), *Hylastes angustatus* (0,4%), *Dryocoetes autographus* (0,2%). *Ips typographus* (Annexe II/B de l'UE), *Gnathotrichus materiarius*, *Xylosandrus germanus* (espèce récemment introduite), et *Scolytus multistriatus* (vecteur d'*Ophiostoma ulmi*, agent de la graphiose de l'orme) ont également été trouvés. Ces pièges n'attirent pas seulement les Scolytidae mais aussi de nombreuses autres espèces d'insectes (Coleoptera, Lepidoptera, Diptera) et un tri est nécessaire. Parmi les 41 familles de coléoptères trouvées, 30% sont des prédateurs (et plus particulièrement des prédateurs des scolytes). Des espèces xylophages importantes autres que des scolytes ont été trouvées (Anobiidae, Cerambycidae, Curculionidae, Colydiidae et Tenebrionidae). Des espèces de Chrysomelidae ont été trouvées, même si elles n'attaquent pas le bois, et on pense que le programme de piégeage prévu pour les insectes du bois pourrait également capturer

OEPP *Service d'Information*

Diabrotica virgifera (liste A2 de l'OEPP) si celui-ci était introduit. Il est conclu que ce programme de piégeage doit continuer, et commencer plus tôt (en mars) car certaines espèces comme *Tomicus piniperda* émergent tôt dans l'année.

Source: Hastings, C. (1998) Les scolytes dans les bois importés - Premiers résultats de surveillance rassurants.

Phytoma - La Défense des Végétaux, no. 509, 50-52.

Mots clés supplémentaires: surveillance, bois

Codes informatiques: FR

98/202 Interceptions d'insectes exotiques sur le bois de calage et des matériaux d'emballage en bois au Canada

Une prospection a été conduite en 1997 dans les principaux ports d'entrée canadiens sur les importations d'articles en bois (bois de calage et matériaux d'emballage en bois). Des organismes nuisibles exotiques ont été interceptés sur les marchandises suivantes: bobines en bois (portant des câbles) provenant de Chine, caisses en bois contenant des blocs de granit provenant d'Inde et de Chine, boîtes en bois contenant des valves en métal provenant d'Italie, palettes en bois portant des carreaux en céramique provenant du Brésil.

Les espèces suivantes d'insectes ont été trouvées dans des articles en bois associés aux différentes marchandises:

Insectes trouvés (morts ou vivants)	Origine	Marchandise
<i>Anoplophora glabripennis</i>	Chine	Câbles métalliques
<i>Hylastes ater</i>	Espagne	Carreaux en céramique
<i>Hylurgops palliatus</i>	Suisse	Brides en métal
<i>Ips cembrae</i> (Annexe II/B de l'UE)	Chine	Moulages en acier
<i>Ips stebbingi</i>	Chine	Blocs en pierre
<i>Ips typographus</i> (Annexe II/B de l'UE)	Italie	Valves en métal
<i>Lagocheirus</i> sp.	Costa Rica	Bois de charpente
Lyctinae	Inde	Carreaux en granit
Lymantriidae	Chine	Blocs de pierre
<i>Monochamus alternatus</i> (liste A1 de l'OEPP)	Chine	Câbles métalliques
<i>Orthotomicus angulatus</i>	Chine	Sculptures en pierre
<i>Pissodes</i> sp.	Chine	Sculptures en pierre
<i>Rhagium inquisitor</i>	Chine	Blocs en pierre
<i>Sinoxylon</i> spp. (<i>anale</i> , <i>conigerum</i> , <i>pugnax</i>)	Inde	Carreaux en granit
<i>Sirex rufiabdominis</i>	Chine	Artisanat
<i>Urocerus gigas gigas</i>	Suisse	Brides en métal

Dans une étude distincte, 92 bobines en bois (pour des câbles métalliques) provenant de Chine, de Corée et de Malaisie ont été disloquées et examinées. Une simple inspection visuelle des parties externes ne suffit pas pour détecter les insectes. Les résultats montrent que 82% des bobines portaient des galeries d'insectes, 20% des coléoptères morts ou vivants, 90% portaient encore de l'écorce sur le bois, 41% des bobines chinoises portaient des insectes. Les espèces suivantes de coléoptères (la plupart vivants, et parfois présents en nombres

OEPP *Service d'Information*

relativement importants) ont été trouvées sur ces bobines en 1997: *Batocera lineolata* (Chine), *Trichoferus campestris* (Chine), *Ceresium flavipes* (Chine), *Psacotha hilaris* (Chine), *Megopis* sp. (probablement *M. sinica* - Chine), *Ptilineurus* sp. (Chine). Il est également rappelé qu'*Anoplophora glabripennis* a été trouvé en 1992 dans un entrepôt stockant des bobines de câbles métalliques et que *Monochamus alternatus* (liste A1 de l'OEPP) a été observé en 1993 dans des bobines (provenant probablement de Chine ou de Corée).

La conclusion est que le bois de calage et les matériaux d'emballage en bois constituent un risque significatif d'introduction d'insectes exotiques.

Source: Allen, E.A. (1998) Exotic insect interceptions from wooden dunnage and packing material.

Site Web du service canadien des forêts

<http://www.pfc.cfs.nrcan.gc.ca/health/exotics.htm>

Mots clés supplémentaires: interceptions

Codes informatiques: CA

98/203 Situation de plusieurs organismes de quarantaine en Allemagne en 1997 et 1998

Le Service allemand de la protection des végétaux a communiqué les informations suivantes au Secrétariat de l'OEPP:

- *Colletotrichum acutatum* (Annexe II/A2 de l'UE) a été trouvé dans le Sachsen en 1997 dans un champ de fraisiers de 2 ans. Les plantes infectées ont été éliminées ainsi que les plantes suspectes situées dans des parcelles adjacentes de fraisiers de 1 an. Des traitements ont été appliqués et les prospections continueront.
- *Liriomyza huidobrensis* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en juillet 1997 au zoo de Berlin. Le ravageur était présent sur des plants de tomate cultivés dans une serre de 100 m² pour l'alimentation des animaux. Les plants de tomate ont été détruits après la récolte. L'origine de ce foyer n'est pas connue.
- En 1997, quatre cas isolés de *Puccinia horiana* (liste A2 de l'OEPP) ont été signalés. Dans tous les cas, les plantes infectées ont été détruites et les installations traitées avec des fongicides:
 - 1) en juillet 1997, la maladie a été trouvée dans une serre de 300 m² à Berlin sur des plants de chrysanthème prêts à être vendus.
 - 2) en août 1997, elle a été trouvée sur 350 plants de chrysanthème d'une petite jardinerie dans le Mecklenburg-Vorpommern. Toutes ces plantes provenaient d'une seule firme à Berlin qui avait fermé depuis.

OEPP *Service d'Information*

- 3) en août 1997, elle a été trouvée dans une jardinerie dans le Thüringen dans une parcelle de 50 m² sur des chrysanthèmes destinés à la production de fleurs coupées.
 - 4) en octobre 1997, elle a été trouvée dans une parcelle de 100 m² de chrysanthèmes destinés à la production de fleurs coupées dans le Thüringen.
- En 1998, *Puccinia horiana* a été trouvé à Berlin, dans une parcelle de 300 m² de chrysanthèmes prêts à être vendus. Des traitements chimiques ont été appliqués, et la maladie n'a plus été trouvée.
 - *Mycosphaerella pini* (*Scirrhia pini* - Annexe II/A2 de l'UE) a été trouvé en 1997 sur des pins dans une pépinière du Bayern. Tous les pins infectés ont été arrachés et brûlés. Cette pépinière (et les environs) font l'objet d'un contrôle strict de la part du Service de la protection des végétaux.
 - En 1997, *Tilletia controversa* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois depuis 1984 dans le Bayern et le Baden-Württemberg. Ces quelques signalements sont attribués à la combinaison de conditions climatiques favorables ou à l'absence des traitements des semences (ou à des traitements insuffisants). *T. controversa* peut être considéré comme présent en Allemagne, mais avec une répartition restreinte.

Source: Service allemand de la protection des végétaux, 1998-09.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: COLLAC, PUCCHN, SCIRPI, TILLCO, DE

98/204 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR)

Le 8ème atelier international sur le feu bactérien a eu lieu à Kusadasi (TR), en 1998-10-12/15. De nombreux articles et posters ont été présentés sur les sujets suivants: 1) dissémination, détection et quarantaine, 2) résistance: sélection et biotechnologie, 3) biologie cellulaire et moléculaire, 4) étiologie et épidémiologie, 5) nouvelles options de lutte. Le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations suivantes:

- En République de Corée, une nouvelle espèce d'*Erwinia* isolée sur des *Pyrus pyrifolia* nécrosés a été caractérisée à l'aide de techniques microbiologiques et moléculaires. Elle est très proche d'*E. amylovora*, mais semble être une espèce distincte qui a été nommée *Erwinia pyrifoliae* (Kim *et al.*, 1998; p 37).
- L'effet d'un stockage au froid sur la survie d'*E. amylovora* sur les pommes (mûres, pommes de qualité destinées à l'exportation du cultivar Gala) a été étudiée en Nouvelle-Zélande. Les résultats montrent que le stockage au froid (à 0°C±0.5°C) pendant 25 jours au laboratoire ou dans une unité de conditionnement commerciale réduit la survie d'*E. amylovora* dans le calice des fruits inoculés ou infectés naturellement. Les populations d'*E. amylovora* n'augmentaient

OEPP *Service d'Information*

pas jusqu'à des niveaux détectables par PCR dans les fruits stockés au froid et incubés à température ambiante (environ 20°C) pendant 14 jours pour simuler les conditions de commercialisation. La conclusion est que des pommes stockées au froid, mûres, de qualité destinée à l'exportation ne sont pas susceptibles de constituer une filière d'introduction pour *E. amylovora* (Hale & Taylor, 1998; p 26).

- En Nouvelle-Zélande, des études ont montré que *Dasineura mali* joue un rôle dans la dissémination d'*E. amylovora* dans les vergers de pommiers. L'importance de la lutte contre les insectes vecteurs dans les pépinières et les vergers pour lutter contre le feu bactérien est soulignée (Chin Gouk & Boyd, 1998; p 95).
- Dans l'est de l'Oregon et le sud-ouest de l'Idaho, l'incidence naturelle du feu bactérien a été observée dans des vergers commerciaux de *Prunus salicina* cvs. Fortune, Friar, Black Amber et Freedom (Mohan & Bijman, 1998; p 27).

Source: Chin Gouk, S.; Boyd, R.J. (1998) Role of apple leaf curling midge (*Dasineura mali*) in the spread of fireblight.

Hale, C.N.; Taylor, R.K. (1998) Effect of cool storage on survival of *Erwinia amylovora* in apple calyxes.

Kim, W.S.; Rhim, S.L.; Völksch, B.; Gardan, L.; Paulin, J.P.; Jock, S.; Geider, K. (1998) Characterization of a new *Erwinia* species affecting Asian pear trees.

Mohan, S.K.; Bijman, V.P. (1998) Susceptibility of *Prunus* species to *Erwinia amylovora*.

Résumés d'articles présentés lors du 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR), 1998-10-12/15.

Mots clés supplémentaires: organismes nuisibles nouveaux, plantes hôtes, filière

Codes informatiques: ERWIAM

98/205

Mise à jour sur la situation du feu bactérien en Emilia-Romagna (Italie)

Le feu bactérien (*Erwinia amylovora* - liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Emilia-Romagna, région importante d'arboriculture fruitière en Italie, en 1994 (voir RS 95/114 de l'OEPP). La maladie a été d'abord signalée dans un nombre limité de foyers (5 en 1994, 6 en 1995 et 30 en 1996). Mais 1997 a été caractérisée par une explosion imprévue et grave de la maladie, avec 721 foyers officiellement signalés. La plupart de ces cas (90 %) concernaient les poiriers (*Pyrus communis* cvs. Abate Fétel, William, Conference, Doyenné du Comice, Kaiser Alexander, Max Red Bartlett, Passe Crassane, Santa Maria, et Guyot), mais quelques cas ont également été découverts sur plantes ornementales (*Crataegus*, *Cotoneaster*, *Pyracantha*, *Mespilus*, *Cydonia*, *Sorbus* et *Stranvaesia*). Il est noté que *Crataegus* est particulièrement exposé dans cette région, en tant que plante sauvage mais aussi en tant qu'espèce nouvellement introduite dans certaines régions d'arboriculture fruitière

OEPP *Service d'Information*

de la vallée du Pô dans le cadre de programmes d'aménagement. Plusieurs hypothèses ont été émises pour expliquer une explosion aussi sévère: 1) la bactérie s'est disséminée à partir des quelques cas identifiés entre 1994 et 1996; 2) en dépit d'inspections nombreuses, la bactérie est restée à un niveau indétectable; 3) la bactérie s'est maintenue pendant un certain temps sur des plantes infectées de façon latente ou sous forme épiphyte et, lorsque l'inoculum a atteint un certain niveau, la maladie a explosé grâce à des conditions climatiques ou techniques culturelles favorables. En particulier, il est souligné que cette explosion fait suite à des périodes de gelées tardives, de grêle, d'orages violents et des floraisons secondaires abondantes et répétées ont été observées pendant presque toute la période de végétation.

Source: Calzolari, A.; Finelli, F.; Mazzoli, G.L. (1998) A severe unforeseen outbreak of fireblight in the Emilia-Romagna region.

Fontani, A.; Montermini, A.; Calzolari, A. (1998) Fireblight on ornamental plants in Emilia-Romagna.

Résumés d'articles présentés lors du 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR), 1998-10-12/15, pp 13 & 32

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: ERWIAM, IT

98/206 Situation d'*Erwinia amylovora* en Espagne

Le feu bactérien (*Erwinia amylovora* - liste A2 de l'OEPP) a été signalé en Espagne pour la première fois au cours de l'été 1995. La maladie a été trouvée dans une nouvelle plantation de pommiers à cidre située à Lezo (Provincia de Guipuzcoa - País Vasco), près de la frontière française (voir RS 96/107 de l'OEPP). D'autres foyers ont été détectés dans cette province et aussi dans le nord de Navarre. En dépit des mesures d'éradication appliquées, on estime que la maladie est désormais établie dans ces zones.

En 1996, un foyer a été détecté dans la province de Segovia (Castilla y León) dans une pépinière sur des plants de *Crataegus* importés. Deux autres foyers ont été trouvés en 1998, l'un dans la province de Lleida (Cataluña), l'autre dans la province de Guadalajara (Castilla La Mancha). Dans ces trois cas, des mesures d'éradication ont été appliquées et une surveillance intensive est conduite dans ces zones.

Source: **Service espagnol de la protection des végétaux, 1998-10.**

López, M.M.; Gorris, M.T.; Llop, P.; Berra, D.; Borruel, M.; Plaza, B.; García, P.; Palomo, J.L.; Cambra, M. (1998) Fireblight in Spain: situation and monitoring.

Résumé d'un article présenté lors du 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR), 1998-10-12/15, p 34

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: ERWIAM, ES

98/207 Situation du feu bactérien en Yougoslavie

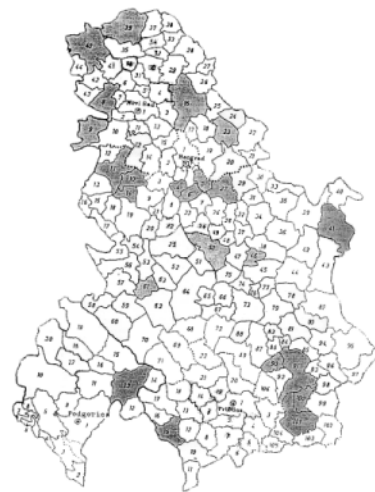
OEPP *Service d'Information*

Une monographie de Panic & Arsenijevic (1996) présente la situation d'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) en Yougoslavie, et des détails supplémentaires ont été présentés lors du 8ème Atelier sur le feu bactérien. Plusieurs cartes ont montré la dissémination de la maladie en Yougoslavie jusqu'en 1996. Les cartes présentées ci-dessous présentent la situation dans l'ex-Yougoslavie en 1996 (Serbie et Montenegro). Les deux cartes ne sont pas à la même échelle, mais on constate néanmoins que la maladie se dissémine en Serbie et au Montenegro. De 1992 à 1998, *E. amylovora* a été trouvé principalement sur poirier, cognassier et néflier (*Mespilus germanica*). En 1995, le feu bactérien a commencé à être observé sur pommier et était sérieux dans le nord et le centre de la Yougoslavie (Belgrade, Sombor, Smederevo et Zrenjanin). En 1997, il a été trouvé pour la première fois sur *Pyracantha coccinea* dans la ville de Novi Sad. En revanche, la maladie n'a pas été observée jusqu'à présent sur *Cotoneaster* ou *Sorbus*.

Situation en ex-Yougoslavie en 1990



Situation en Serbie et au Montenegro (YU) en 1996



Dans cette région d'Europe centrale, on peut rappeler que la Slovénie est encore indemne de la maladie. *E. amylovora* a été trouvé pour la première fois en Croatie en 1995 (RS 96/004 de l'OEPP) et il a une répartition restreinte dans l'est de la Slavonie, près de la frontière avec la Serbie (en cours d'éradication). Il est présent dans le nord de la Bosnie-Herzégovine (RS

OEPP *Service d'Information*

96/145 de l'OEPP). En Macédoine, il a été observé pour la première fois en 1986 et s'est disséminé à plus de 400 ha de poiriers et 60 ha de cognassiers (RS 97/170 de l'OEPP).

Source: Gavrilovic, V.; Arsenijevic, M.; Panic, M.; Jovanovic, G. (1998) New occurrences of fireblight pathogen in Yugoslavia from 1992-1997.

Résumé d'un article présenté lors du 8ème Atelier international sur le feu bactérien, Kusadasi (TR), 1998-10-12/15, p 19.

Panic, M.; Arsenijevic, M. (1996) Bacteriozna plamenjaca vocaka i ukrasnih biljaka – *Erwinia amylovora* – Monographie.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: ERWIAM, YU

98/208 Les géminivirus sur tomate au Brésil

Le tomato golden mosaic geminivirus a été signalé au Brésil il y a plus de 20 ans, mais les géminivirus qui infectent la tomate n'avaient pas d'importance économique jusqu'à récemment. Depuis 1994, une forte augmentation des symptômes similaires à ceux des géminivirus a été observée dans plusieurs régions du Brésil, simultanément avec l'apparition du biotype B de *Bemisia tabaci* (liste A2 de l'OEPP). Des géminivirus ont été isolés sur des plants de tomate présentant des symptômes dans la région du Federal District, dans deux régions du Minas Gerais et au Pernambuco. Les plantes présentaient des symptômes variés (par ex. mosaïque jaune, déformation sévère des feuilles, enroulement vers le bas et épínastie). Les populations d'aleurode étaient très importantes dans tous les champs échantillonnés. Dans certaines parcelles, en particulier au Pernambuco, l'incidence des symptômes approchait 100 % et aucune tomate commercialisable n'a été récoltée. Il a été estimé à l'aide de techniques moléculaires (PCR et comparaison de séquences de fragments amplifiés) qu'au moins six géminivirus différents étaient présents. Ces virus s'apparentaient le plus au tomato golden mosaic geminivirus, au bean golden mosaic geminivirus et au tomato yellow vein streak geminivirus, mais l'homologie ne dépassait pas 80 % pour les fragments comparés. Des études supplémentaires sont nécessaires sur la caractérisation biologique et moléculaire de ces géminivirus.

Source: Ribeiro, S.G.; de Avila, A.C.; Bezerra, I.C.; Fernandes, J.J.; Faria, J.C.; Lima, M.F.; Gilbertson, R.L.; Maciel-Zambolim, E.; Zerbini, F.M. (1998) Widespread occurrence of tomato geminiviruses in Brazil, associated with the new biotype of the whitefly vector.

Plant Disease, 82(7), p 830.

Mots clés supplémentaires: étiologie

Codes informatiques: BR

OEPP *Service d'Information*

98/209 Caractérisation partielle du Sinaloa tomato leaf curl geminivirus

Une maladie de la tomate et du poivron, d'abord observée au Sinaloa (Mexique) en 1989, a été provisoirement attribuée au Sinaloa tomato leaf curl geminivirus (voir également RS 98/044 de l'OEPP). Les plants de tomate infectés présentaient une frisolée et une chlorose des feuilles, des traces violacées sur la face désaxée des feuilles, et des entre-nœuds raccourcis. Les plants de poivron infectés présentaient une mosaïque foliaire vert-jaune, des entre-nœuds raccourcis et un rabougrissement. Des études biologiques et moléculaires ont montré que le Sinaloa tomato leaf curl geminivirus est un nouveau géminivirus bipartite transmis par *Bemisia tabaci* (liste A2 de l'OEPP). L'analyse des séquences moléculaires de régions clés du génome du géminivirus a montré que le Sinaloa tomato leaf curl geminivirus est un géminivirus distinct et précédemment non caractérisé. Des études de sa gamme d'hôte expérimentale ont permis d'identifier les hôtes suivants: *Datura metel*, *D. stramonium*, *Malva parviflora*, *Capsicum annuum* et *Solanum lycopersicon*. Aucune des espèces de Cucurbitaceae et de Leguminosae étudiées n'était un hôte expérimental. Les auteurs signalent également que le Sinaloa tomato leaf curl geminivirus (STLCV) peut provoquer une infection sans symptômes sur aubergine (*Solanum melongena*). STLCV est transmis de manière persistante par *B. tabaci* (ces études ont été effectuées avec le biotype A). L'étendue de la répartition de STLCV dans les cultures légumières de la côte ouest du Mexique et dans le reste de l'Amérique n'est pas encore connue. Les auteurs signalent qu'un autre isolat de géminivirus, appelé PVW-C, provoque des symptômes semblables dans les champs de poivron au Texas, et a une homologie de séquence supérieure à 95 % avec STLCV. Cela pourrait indiquer que STLCV est présent au Texas (Etats-Unis), mais des études supplémentaires sont nécessaires pour vérifier ce point.

Source: Idris, A.M.; Brown, J.K. (1998) Sinaloa tomato leaf curl geminivirus: biological and molecular evidence for a new subgroup III virus. **Phytopathology**, **88(7)**, 648-657.

Mots clés supplémentaires: étiologie

Codes informatiques: STLCV

98/210 Tomato chlorosis virus: un nouveau clostérovirus transmis par les aleurodes

Des plants de tomate présentant des symptômes similaires aux symptômes décrits pour le tomato infectious chlorosis closterovirus (RS 97/035, 98/086 de l'OEPP) sont observés sous serre en Florida (US) depuis 1989. La maladie a été appelée "yellow leaf disorder" et se caractérise par une marbrure chlorotique irrégulière qui apparaît sur les feuilles inférieures et progresse vers le point de croissance, par des zones jaunes entre les nervures sur les feuilles, qui développent des taches nécrotiques rouges ou brunes. Des études ont mis en évidence la présence d'un nouveau clostérovirus bipartite limité au phloème appelé tomato chlorosis closterovirus (voir également RS 98/085 de l'OEPP). Le tomato infectious chlorosis closterovirus (TICV) et le tomato chlorosis closterovirus (ToCV) causent des symptômes similaires sur tomate, mais on a montré qu'il s'agit de virus distincts (symptômes différents sur

OEPP *Service d'Information*

plantes indicatrices, caractéristiques sérologiques et moléculaires différentes). Par ailleurs, le caractère de leur transmission par les vecteurs et leurs répartitions géographiques diffèrent. Le ToCV est transmis par *Bemisia tabaci* (biotypes A et B - liste A2 de l'OEPP), *Trialeurodes vaporariorum* et *T. abutilonea*, tandis que le TICV est transmis seulement par *T. vaporariorum*. ToCV a été trouvé dans des serres de tomates (et les auteurs signalent sa présence sur plantes ornementales, mais sans donner de détails) au Colorado, en Florida (comtés de Baker, Columbia, Marion et Suwanee) et en Louisiana. Le TICV est présent sur les tomates sous serre et en plein champ (et sur de nombreuses cultures légumières et ornementales) en California, en North Carolina et en Italie.

Source: Wisler, G.C.; Li, R.H.; Liu, H.Y.; Lowry, D.S.; Duffus, J.E. (1998) Tomato chlorosis virus: a new whitefly-transmitted, phloem-limited, bipartite closterovirus of tomato.

Phytopathology, 88(5), 402-409.

Mots clés supplémentaires: nouvel organisme nuisible

Codes informatiques: ToCV

98/211 Etudes sur le peach mosaic virus

Le peach mosaic virus (liste A1 de l'OEPP en tant que peach American mosaic closterovirus) a été étudié par deux équipes de chercheurs aux Etats-Unis et au Canada. On peut rappeler que la mosaïque du pêcher a été trouvée pour la première fois en 1931 au Texas et au Colorado (Etats-Unis), puis dans d'autres états et au Mexique. Sa dissémination et son incidence aux Etats-Unis ont été limitées par des programmes de quarantaine (voir RS 97/194 de l'OEPP). Cette maladie affecte plusieurs espèces de *Prunus* et est disséminé par *Eriophyes insidiosus*. Le virus associé à cette maladie est apparenté sérologiquement au cherry mottle leaf closterovirus.

Gispert *et al.* (1998) ont purifié le virus (à partir de feuilles de *Chenopodium amaranticolor* inoculées mécaniquement avec le virus et présentant des symptômes) qui a été régulièrement trouvé associé au peach mosaic. Les particules observées par microscopie électronique sont de longs batonnets flexibles et filamenteux, mesurant en moyenne 888 nm. Ils ont également étudié les propriétés physico-chimiques du virus (taille des protéines de la capsid: 27 kD; ARN génomique: 8,1 kb, etc.) et ont trouvé des similitudes avec les clostérovirus, les capillovirus et les trichovirus, et ont estimé qu'il semble plus apparenté aux trichovirus (James & Howell avaient suggéré qu'il s'agissait d'un clostérovirus). Un anticorps polyclonal produit contre le virus purifié a réagi avec des échantillons de plantes infectées par le peach mosaic et le cherry mottle leaf.

James & Howell (1998) ont également purifié un virus filamenteux (752 nm de long, 9,25 nm de large, avec des stries profondes de 3,47 nm, et des sous-unités de protéine de la capsid de 20,5 kD) à partir de *C. quinoa* (inoculé mécaniquement à partir de pêchers malades). La gamme d'hôtes herbacés du peach mosaic virus comprend *C. amaranticolor*, *C. quinoa* et *Nicotiana occidentalis*. Le virus a été transmis avec succès par écussonnage à partir de pêchers infectés vers des pêchers indicateurs (*P. persica* cv. Elberta) qui ont montré des symptômes caractéristiques. La transmission à *P. avium* cv. Bing et *P. mahaleb* n'a pas réussi.

OEPP *Service d'Information*

Dans les essais sérologiques, un anticorps polyclonal contre le peach mosaic virus a donné une réaction croisée avec le cherry mottle leaf closterovirus; par ailleurs, des anticorps monoclonaux et polyclonaux contre le cherry mottle leaf closterovirus ont donné une réaction croisée avec tous les isolats testés du peach mosaic virus. Les auteurs estiment que le virus isolé est probablement l'agent causal de peach mosaic disease. Par ailleurs, ils soulignent que le peach mosaic virus est clairement distinct du peach latent mosaic viroid (statut de quarantaine en cours de révision).

Source: Gispert, C.; Perring, T.M.; Creamer, R. (1998) Purification and characterization of peach mosaic virus.
Plant Disease, 82(8), 905-908.

James, D.; Howell, W.E. (1998) Isolation and partial characterization of a filamentous virus associated with peach mosaic disease.
Plant Disease, 82(8), 909-913.

Mots clés supplémentaires: étiologie

Codes informatiques: PCMXXX

98/212 Prospection sur les mineuses en Grèce

Une prospection a été conduite sur les mineuses nuisibles qui attaquent les légumes en Grèce, sur le continent et dans les îles. De septembre 1996 à octobre 1997, 89 échantillons de feuilles ont été collectés, les larves ont terminé leur cycle de développement au laboratoire et les mouches adultes ont ensuite été identifiées. Les résultats montrent qu'en Grèce, les légumes sont infestés par les mineuses suivantes: *Liriomyza huidobrensis* (liste A2 de l'OEPP - trouvé dans 52 échantillons), *L. bryoniae* (Annexe I/A2 de l'UE - trouvé dans 16 échantillons), *L. strigata* (dans 11 échantillons), *L. trifolii* (liste A2 de l'OEPP - trouvé dans 4 échantillons) et *Chromatomyia horticola* (dans 2 échantillons). *L. huidobrensis* a été trouvé sur tomate, haricot, pomme de terre, concombre, courgette et céleri. Il s'agit de la mineuse la plus largement répandue et des populations importantes sont présentes en Grèce, sur le continent et dans les îles. *L. trifolii* est présent sur tomate et haricot et sa répartition semble limitée à quelques zones (au sud du 39° parallèle). *L. bryoniae* a été trouvé sur tomate, haricot, concombre et ochra (*Abelmoschus esculentus*) dans de nombreuses régions de Grèce, sauf en Thessalie et sur les îles ioniennes. Cette publication confirme la présence de *L. trifolii* en Grèce et donne des détails nouveaux pour *L. huidobrensis* et *L. bryoniae* (qui étaient auparavant signalées uniquement en Crète).

Source: Souliotis, C.; Grosomanidi, P.; Süß, L. (1998) Contribution to the knowledge of Agromyzidae (Diptera) in the cultivated vegetables of Greece.
Bollettino di Zoologia Agraria e di Bachicoltura, Series II, 30(1), 117-123.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: LIRIBO, LIRIHU, LIRITR, GR

OEPP *Service d'Information*

98/213 Survie de *Liriomyza huidobrensis* à l'extérieur

En 1995, *Liriomyza huidobrensis* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur des cultures légumières à l'extérieur dans le nord de l'Allemagne (Mecklenburg-Vorpommern). Le ravageur a été trouvé dans 3 ha de laitue de plein champ (il a probablement été introduit avec les plantes) et il s'est ensuite disséminé sur brocoli et céleri. La laitue et le céleri présentaient des dégâts sérieux sur les feuilles à cause de la présence de fortes populations de mineuses. Des études ont été menées pour évaluer la capacité de *L. huidobrensis* à survivre à l'extérieur. Il a été observé qu'aucun des stades de la mineuse n'a pas pu survivre à l'hiver 1995/1996 dans cette région. Cet hiver a été plus froid que d'habitude, mais on estime que *L. huidobrensis* ne pourrait normalement pas survivre aux conditions hivernales dans cette partie de l'Allemagne. Au printemps 1996, *L. huidobrensis* n'a plus été trouvé dans le champ précédemment infesté.

Source: Kuhnke, K.H.; Wulfert, I.; Opitz, B. (1998) [The ability of *Liriomyza huidobrensis* to survive outdoors]
Gesunde Pflanzen, 50(5), 129-132.

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: LIRIHU, DE

98/214 *Xanthomonas vesicatoria* à Antigua, Grenade, St Kitts et Sainte-Lucie

Plusieurs caractéristiques (races, abondance, répartition, pouvoir pathogène, perspectives de lutte) de *Xanthomonas vesicatoria* (liste A1 de l'OEPP) ont été étudiées sur quatre îles de l'est des Caraïbes: Antigua, St Kitts, Sainte-Lucie et Grenade. *X. vesicatoria* est signalé comme un pathogène important du poivron (*Capsicum annuum*) et de la tomate (*Lycopersicon esculentum*) dans ces quatre îles. Les efforts faits pour augmenter la production de ces cultures ont été principalement limités par la difficulté à contrôler cette maladie. L'article donne une liste de toutes les races trouvées. Le Secrétariat de l'OEPP ne disposait auparavant d'aucune information sur la présence de *X. vesicatoria* à Antigua, Grenade et Sainte-Lucie.

Source: O'Garro, L.W.; (1998) Bacterial spot of tomato and pepper on four East Caribbean islands: races, their abundance, distribution, aggressiveness, and prospects for control.
Plant Disease, 82(8), 864-870.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux

Codes informatiques: XANTVE, AG, GD, KN, LC

OEPP *Service d'Information*

98/215 Etudes sur la gamme d'hôtes du High Plains virus

Comme signalé dans le RS 97/070 de l'OEPP, une nouvelle maladie du maïs et du blé a été observée pour la première fois dans les Grandes plaines des Etats-Unis (Colorado, Idaho, Kansas, Nebraska, Texas, Utah) en 1993. L'agent causal est encore inconnu, mais on soupçonne qu'il s'agit d'un virus. L'acarien *Aceria tosichella* peut transmettre la maladie. Il est aussi vecteur du wheat streak mosaic virus et du wheat spot mosaic virus. Les seuls hôtes confirmés jusqu'à présent étaient le maïs, l'orge et le blé, et des études supplémentaires ont été menées pour déterminer la gamme d'hôtes du High Plains virus. L'orge (*Hordeum vulgare*), *Bromus secalinus*, le maïs (*Zea mays*), l'avoine (*Avena sativa*), le seigle (*Secale cereale*), le blé (*Triticum aestivum*) ont été inoculés à l'aide de l'acarien vecteur et ont été testés (ELISA). Toutes ces espèces ont pu être infectées par le High Plains virus. Par ailleurs, plusieurs graminées ont été testées. Seule *Setaria glauca* a pu être infectée dans ces expériences, même si des essais de plein champ ont montré que *S. glauca* et *S. viridis* peuvent être infestées naturellement par le High Plains virus. Les auteurs concluent qu'une gamme d'hôtes partielle pour le High Plains virus est la suivante: *Avena sativa*, *Bromus secalinus*, *Hordeum vulgare*, *Secale cereale*, *Setaria glauca*, *Setaria viridis*, *Triticum aestivum*, *Zea mays*.

Des fiches informatives et des illustrations des symptômes du High Plains virus sur blé et maïs peuvent être consultées sur Internet:

<http://ianrwww.unl.edu/ianr/plntpath/nematode/PPATHPER/Hpv.htm> (Note: ce site rédigé par Dr Jensen affirme que le High Plains virus peut être transmis par les semences à des niveaux très faibles, et que des échantillons de maïs provenant de trois pays autres que les Etats-Unis (appartenant à deux continents) ont donné des résultats positifs à des tests sérologiques).

<http://www.uidaho.edu/ag/plantdisease/hpdcorn.htm>

<http://cygnus.tamu.edu/Textlab/Grains/Sweetcorn/chpd.html>

<http://www.ksu.edu/plantpath/extension/facts/wheat9.html>

Source: Seifers, D.L.; Harvey, T.L.; Martin, T.J.; Jensen, S.G. (1998) A partial host range of the High Plains virus of corn and wheat. **Plant Disease**, **82(8)**, 875-879.

Mots clés supplémentaires: plantes hôtes

Codes informatiques: US

OEPP *Service d'Information*

98/216 51ème Symposium international sur la protection des végétaux

Le 51ème Symposium international sur la protection des végétaux aura lieu à la Faculté d'agriculture et de sciences biologiques appliquées, Université de Gent, 1999-05-04. Il concernera tous les aspects de la protection des végétaux. Les articles doivent être soumis avant 1999-01-15.

Contact: Prof. Dr. ir. P. De Clercq
Department of Crop Protection
Faculty of Agricultural and Applied Biological Sciences
University of Gent
Coupure links 653
9000 Gent
Belgique
E-mail: Patrick.DeClercq@rug.ac.be
Tél: +32 (0)9 264 61 58
Fax: +32 (0)9 264 62 39
WWW: <http://allserv.rug.ac.be/~hvanbost/symposium/index.html>

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1998-11.**

Mots clés supplémentaires: conférence

98/217 Service de documentation électronique de l'OEPP: de nouveaux fichiers sont disponibles

Les trois Normes OEPP sur l'analyse du risque phytosanitaire sont désormais disponibles sous forme de fichiers (en anglais et en français) sur eppo_docs@eppo.

- Liste des informations nécessaires à l'analyse du risque phytosanitaire (PRA) (Nom de fichier: Pra01-e.doc (anglais), Pra01-f.doc (français))
- Analyse du risque phytosanitaire lors de l'interception d'un organisme nuisible dans un pays de l'OEPP afin de pouvoir prendre des mesures immédiates (Nom de fichier: Pra02-e.doc (anglais), Pra02-f.doc (français))
- Système pour l'évaluation du risque phytosanitaire (Nom de fichier: Pra03-e.doc (anglais), Pra03-f.doc (français))

Trois nouvelles Normes OEPP sur la bonne pratique phytosanitaire (en anglais et en français)

- Blé (Nom de fichier: Gpp10-e.doc (anglais), Gpp10-f.doc (français))
- Orge (Nom de fichier: Gpp11-e.doc (anglais), Gpp11-f.doc (français))
- Betterave (Nom de fichier: Gpp12-e.doc (anglais), Gpp12-f.doc (français))

OEPP *Service d'Information*

La réglementation phytosanitaire de la Syrie (texte original en anglais - Pre-sy.exe), les résumés OEPP des réglementations phytosanitaires de la Jordanie et de la Syrie (en anglais - Sue-jo.exe et Sue-sy.exe) peuvent également être obtenus.

Comme décidé par le Groupe d'experts sur l'information en quarantaine, le **Service d'Information de l'OEPP** est désormais envoyé chaque mois automatiquement à tous les utilisateurs inscrits. Pour les précédents numéros, il faut toujours demander les fichiers au service de documentation électronique.

La documentation électronique de l'OEPP est un système e-mail (pas un site Web) sur lequel vous pouvez obtenir des fichiers OEPP en envoyant des messages e-mail très simples à l'adresse suivante: **eppo_docs@eppo.fr**. Pour les instructions, voir le Service d'Informations OEPP 98/118, ou contacter le Secrétariat de l'OEPP (hq@eppo.fr).

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1998-11

98/218 Visitez le site Web de l'OEPP: www.eppo.org

Le site Web de l'OEPP (www.eppo.org) comprend des nouveautés:

- La dernière version de PQR (version 3.7 - septembre 1998) peut être téléchargée directement à partir du site Web
- "EPPO News" peut être consulté en ligne (et en couleurs!)
- Une nouvelle section consacrée aux réunions OEPP donne un aperçu des activités des Groupes d'experts et des sujets discutés au cours des conférences et des ateliers.

Par ailleurs, le Secrétariat de l'OEPP prépare actuellement une page Web sur la situation de *Diabrotica virgifera* en Europe.

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1998-11